

# Chapelle Sainte-Apolline de Wartet

TOURS  
&  
DÉTOURS

Non loin de l'abbaye de Marche-les-Dames, cachés à l'ombre de la ferme-château de Wartet, se trouvent les murs d'une ancienne chapelle seigneuriale. L'an dernier, lors d'un pèlerinage pédestre avec ma paroisse, nous étions passés à côté sans même la remarquer. Si vous passez par là, n'hésitez pas à vous y arrêter ! Elle vaut un détour !



Le village de Wartet domine les vallées avoisinantes. Les bâtiments de la ferme-château furent jadis le siège de la seigneurie de la Tour. Dans *son Histoire générale, ecclésiastique et civile de la ville et province de Namur*, Charles François Joseph Gaillot écrit en 1788 : « Ce château n'a de remarquable que le bon air qu'on y respire ». Il est vrai qu'on n'est pas là devant un chef d'oeuvre de la vallée mosane. Néanmoins, il s'agit d'un bel ensemble fortifié qui s'est développé depuis le Bas Moyen Âge jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Votre regard sera sans doute attiré, en premier lieu, par la tour modifiée aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle. Ensuite par la trapue

tour-porche, datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Et enfin, à droite, par les murs de la chapelle et son vieux chêne-pédonculé, surnommé l'« arbre des pendus » car on raconte que les seigneurs y pendaient les bandits.

La chapelle Sainte-Apolline se compose d'une nef unique, terminée par une courte abside semi-circulaire, et date du XVII<sup>e</sup>. À l'intérieur, vous remarquerez à gauche une des poutres qui soutenaient la tribune à laquelle les seigneurs avaient un accès direct depuis leur logis. Et puis plusieurs stèles funéraires du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, de grande beauté, dont celle de Guillaume d'Auxbrebis qui avait acquis la seigneurie pour 1000 florins en 1683.

Faites le tour de la chapelle par la droite pour découvrir à l'arrière quelques croix de l'ancien cimetière, et accrochées au logis, des latrines en briques. Revenant sur vos pas, poursuivez dans la rue Bayet pour voir le reste des bâtiments, dont la façade du logis qui possède une porte de style baroque surmontée d'un oculus. Dépassant la ferme, vous apercevrez une tour qui semble perdue au milieu de nulle part. C'est en réalité une des tourelles du jardin fortifié situé à l'arrière de la ferme-château.

## QUE FAIRE À PROXIMITÉ ?

Vous êtes à deux pas de l'abbaye de Marche-les-Dames. Épouses de chevaliers partis en croisade à la suite de Godfroid de Bouillon, 139 dames se retirèrent ici pour attendre le retour glorieux de leurs époux. Celles dont les maris ne revinrent pas de Jérusalem fondèrent une première communauté religieuse qui s'affilia par la suite à l'Ordre cistercien. À la révolution française, le bien est confisqué mais racheté par des fidèles afin de permettre aux religieuses d'y revenir. La dernière sœur cistercienne s'y éteint en 1856. L'abbaye est alors tour à tour reprise par les ursulines de Cologne, des carmélites françaises, une école (l'IATA) qui y met son internat, les moniales de la Famille monastique de Bethléem, la communauté Madonna House, et la Fraternité des Saints-Apôtres, avant d'être achetée par les frères Bouvier en 2018. Depuis, les vastes bâtiments sont petits à petits restaurés. Sur place, il vous sera loisible de vous restaurer, de visiter



les bâtiments (se renseigner à l'avance), ou bien d'aller voir les animaux qui peuplent maintenant les prairies : chèvres, émeus, moutons à têtes noires, vaches Highland, et alpagas.

L'eau tient ici une place importante. La rivière Gelbressée traverse le domaine, mais les sœurs cisterciennes domestiquèrent aussi pour leurs besoins une source, La Boigneuse. Ici ou là, comme autour du bassin de la croix ou encore sur la margelle des escaliers qui descendent vers la rivière voûtée, des phrases bibliques évoquant le thème de l'eau sont gravées dans la pierre. Pourquoi ne pas partir à leur recherche ? Pour ma part j'en ai trouvé sept. Au XIII<sup>e</sup> siècle, dans le vivier de l'abbaye, fut trouvée une statue de la Vierge Marie présentant l'Enfant. En "Célèbre cistercien, saint Bernard, dans un de ses sermons, dit de la Vierge Marie qu'elle a pour mission d'être un aqueduc" : « Le filet d'eau céleste descend par un aqueduc qui instille la grâce goutte à goutte dans nos cœurs desséchés. Vous connaissez, si je ne me trompe, quel est l'aqueduc dont je parle qui, prenant au cœur du Père la plénitude de la fontaine, l'a amenée jusqu'à nous, sinon tout entière, du moins dans la mesure où nous pouvions la recevoir ; car vous savez à qui il a été dit : Je vous salue, pleine de grâce. Mais comment notre aqueduc a-t-il pu atteindre jusqu'à cette source placée si haut ? Comment, sinon par la véhémence de ses désirs, la ferveur de sa dévotion, la pureté de sa prière ? ». Laissons l'eau nous inspirer une prière véhémence, fervente et pure.

Belle découverte !

■ Abbé Fabian Mathot